ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

LES PHILIPPINES.

Presse Associée

Manille, îles Philippines, 29 août—Le major général Merritt, commandant en chef des forces américaines aux Philippines, a évité, au cours d'une conversation, de faire une déclaration au sujet de sa politique, mais il a donné à entendre qu'il était indécis sur la possibilité de prendre les mesures nécessaires pour retenir les Philippines, quoiqu'il semblât, personnellement, en faveur de cette politique.

Le général Aguinaldo a fait comparaître devant une cour martiale, qui les a condamnés à mort, les auteurs des désordres de Cavite. Mais on annonce que cette sentence a été subséquemment rappelée à la requête du général Anderson.

Les insurgés désirent envoyer un délégué à Paris, même s'il ne doit pas être admis à la conférence de paix.

On dit que les Espagnols trompent les autorités américaines dans la distribution des rations aux prisonniers.

Les funérailles du gouverneur Matthews.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 29 août—Le corps de l'ex-gouverneur Matthews ne sera pas exposé au capitole d'Indianapolis. Les préparatifs du transport des restes de Shawne Mound à Clinton, où auront lieu les funérailles mercredi prochain, sont terminés.

Les services religieux seront célébrés par les révérends M. Sowders, pasteur de l'église presbytérienne de Clinton, et Joseph A. Milburn, d'Indianapolis.

Ensevelis dans un Précipice de la Suisse.

Presse Associée—

Berne, Suisse, 29 août—Le Dr John Hopkinson, ingénieur électricien, son fils et sa fille ont été tués en gravissant les Dents de Visivie, dans le canton du Valais, dont les montagnes sont les plus dangereuses d'Europe. Elles sont traversées par des torrents furieux et les avalanches y sont fréquentes.

Le docteur et ses deux enfants s'y étaient aventurés sans guide.

:o:

Visite d'adieu du Col. Hay à la Reine Victoria.

Presse Associée

Londres, 29 août. — L'ambassadeur des Etats-Unis près la cour de St-James, se retire, comme on sait; il vient d'accepter le portefeuille de secrétaire d'Etat à Washington, à la place de Wm. H. Day, nommé commissaire de la paix, pour les Etats-Unis; il s'est rendu à Osborne, île de Wight, pour faire sa visite d'adieu à la Reine Victoria, qui part mercredi pour l'Ecosse.

La lettre de rappel du Col. Hay, n'est pas encore arrivée ici, elle sera probablement présentée par son successeur.

Mme Hay était également invitée à venir à Osborne; mais il lui a été impossible de s'y présenter, parce qu'elle est en voyage sur le Continent.

Le yacht Royal ira prendre le Col. Hay à Portsmouth, et le conduira à Cowes.

:o:

Retour de la cavalerie.

Presse Associée.

New York, 29 août—Les 5e et 6e sections des Etats-Unis sont arrivées à Jersey City de Lakeland, Floride. Il y avait environ 400 hommes sur deux trains. Ils ont été transportés à Long Island; de là, ils iront jusqu'à Montank Point.

Ces hommes ont été au service actif à Cuba. Les cinq premières sections de la cavalerie se trouvent à Montauk.

19 ont été laissés à Washington, retenus par la maladie.

Les troupes ont amené avec elles le soldat C. H. Thomas, accusé d'avoir tué le soldat Deane, le 15 août.

:o:

Les victimes de l'accident du Louisville et Nashville.

Presse Associée.

Birmingham, Ala., 29 août—Le total des morts, dans l'accident du train de chemin de fer du Louisville et Nashville, qui portait le 69e de New York, est de 2 soldats, Vetter Farly et le sergent quartier-maître Frank Glennan, tous deux de la compagnie G. Le sergent Manning, de la compagnie E, a eu l'épine dorsale fracturée; impossible de le sauver.

Il y a aussi 25 soldats à l'Hôpital; mais aucun d'eux n'a de sérieuse blessure, une partie du régiment est partie pour Huntsville, à 4 h. du matin.

:o:

Histoire d'un chèque de $100.

Presse Associée—

Fremont, Ohio, 29 août—John Meek, de ce comté, père de Geo. B. Meek, qui a été tué sur le torpilleur Winslow, à Cardenas, le 11 mai, à a reçu une lettre et un chèque de $100.

La lettre dit que le jeune Meek a été le premier matelot américain tué dans la guerre cubaine.

En voici le texte;

Washington, 29 août—Il y a quelqaes mois, un Cubain qui signait Cambresis, et habitant Mexico, a envoyé au général Tomas Estrada Palma, de New York, un ordre pour $100, qui devaient être données à la femme, aux enfants ou parents du premier matelot, de naissance américaine, qui serait tué dans la guerre faite pour l'indépendance de Cuba.

J'apprends que votre fils Geo. B. Meek, chauffeur de 1ère classe, à bord du torpilleur Winslow, est le premier héros qui a versé son sang pour l'indépendance de notre malheux pays.

Je vous envoie le chèque qui m'avait été confié. C'est une preuve de plus de la gratitude des cubains pour leurs amis et alliés, les américains.

Ayez l'obligeance d'accuser réception de la lettre et du chèque.

Resp.

GONZALO DE QUEZADA.
Chargé d'affaires de la République de Cuba.

Le chèque est daté du 17 mai et tiré sur la Banque d'Amérique, à l'ordre de Tomas Estrada Palma et signé Maitland, Coppell et Cie. Il est endossé comme suit:

Payez à l'ordre de Gonzalo de Quezada.

[Signature]
TOMAS ESTRADA PALMA.

Meek père n'a pas touché le chèque lui-même. Des personnes qui voulaient le conserver, comme un souvenir de la guerre, lui en avaient offert d'avance une somme beaucoup plus forte.

:o:

Quel sera notre prochain Président!

Les politiciens préparent maintenant la campagne présidentielle de 1900, mais la guerre a tellement mis dans l'ombre tous les autres sujets que la politique passe presqu'inaperçue. Bien des personnes sont d'opinion que les candidats seront les mêmes qu'en 1896, mais il pourrait bien y avoir un "dark horse" qui remportera la victoire. La popularité a beaucoup à faire avec les candidats. Ceci est aussi vrai de la médecine. Le plus populaire de tous les remèdes d'aujourd'hui est le Hostetter Stomach Bitter, reconnu comme tel depuis bien des années. La science n'a jamais découvert son égal pour les maladies d'estomac, de foie et de reins. Il exerce une action énergique sur les muscles, raffermit les chairs, donne de la vigueur et de la vitalité aux organes et rend l'existence agréable. Une bouteille de ce remède amènera un grand changement favorable. Essayez-le.

Les funérailles du Rough Rider Tiffany.

Presse Associée.

Boston, 29 août. — Le corps de Wm M. Tiffany, des Roug Riders, mort ici, jeudi dernier, a été transporté à Newport, aujourd'hui, pour y être inhumé. On a fait un court service dans une chambre de l'Hôtel Parker. Le corps a été conduit ensuite à la station du chemin de fer, escorté par un détachement des Lanciers Nationaux, garde du gouverneur Wollcott.

:o:

Grève.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 29 août—Toutes les négociations sont rompues entre la American Wire and Steel Co. et les employés en grève. Ceux-ci veulent pousser la lutte jusqu'au bout. Aujourd'hui, 500 grévistes montaient la garde autour de l'usine pour empêcher d'y rentrer les travailleurs. Plus de 150 ouvriers sodt restés dehors. Le nombre des grévistes grossit sans cesse.

:o:

Arrivée du soixante-et-onzième régiment des volontaires du New York.

Presse Associée

New York, 29 août—Le soixante-et-onzième régiment des volontaires du New York est arrivé cette après-midi et s'est rendu par la rue Broadway de la Batterie à la rue Trente-Quatrième, où se trouve la salle d'armes. En y arrivant les hommes ont été licenciés, puis ils ont pris part au premier bon repas qu'ils aient fait depuis leur installation au camp de Hempstead Plains, il y a plusieurs mois.

Plusieurs heures avant l'arrivée du régiment à la Batterie des groupes nombreux bordaient la rue Broadway, et quand les premiers soldats sont apparus dans leurs uniformes sombres les acclamations ont éclaté. Les hommes ont été l'objet d'une ovation continuelle jusqu'à leur arrivée à la rue Trente-Quatrième. Ils avaient une apparence extraordinairement bonne, étant donné l'état dans lequel ils se trouvaient à leur arrivée au camp Wikoff.

A son départ du camp le régiment comprenait 610 hommes, dont 260 ayant servi dans l'île de Cuba pouvaient marcher, trois cents recrues n'ayant pas eu l'occasion de combattre et cinquante survivants de Santiago incapables de marcher, qui ont été conduits à la gare dans des voitures de l'armée.

Les douanes à Santiago de Cuba.

Presse Associée

Washington, 29 août—L'adjudant général Corbin a reçu aujourd'hui du général Shafter la dépêche suivante:

J'ai transféré aujourd'hui au général Lawton toutes les affaires relatives aux douanes. Il a été perçu, à part un faible montant en juillet, $102,093. Les salaires des fonctionnaires et toutes les dépenses, les dépenses du nettoyage des rues, les salaires des fonctionnaies et de la police de la ville, etc., ont été payées jusqu'à date, et il reste $90,000 dans le trésor. Les dépenses annuelles du service des douanes ont été réduites de $40,000 à $28,000, et ce chiffre peut être ultérieurement réduit.

Ces perceptions sont faites conformément au nouveau tarif, avec une grande réduction des droits de tonnage.

L'économie et la célérité dans le service des douanes sont dûes dans une grande mesure à la bonne administration de Donaldson.

:o:

Vice-présidents de l'Association du monument Lafayette.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 29 août.—M. Ferd Peck, commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, a nommé les gouverneurs des divers états de l'Union américaine vice-présidents de l'Association du monument Lafayette.

:o:

DERNIERE HEURE.

Les journaux français et le projet du Tsar.

Presse Associée.

Paris, France, 23 août — Les journaux français n'ont pas, en général, confiance dans la praticabilité de l'exécution du projet du Tsar, et ils indiquent clairement que la France ferait du retour de l'Alsace et de la Lorraine une condition nécessaire avant de prendre part à la conférence. Le "Temps" dit:

Il est à espérer que l'Europe comme la France considèrera la proposition du Tsar dans un esprit semblable à celui qui l'a inspiré. Néanmoins, il ne faut pas oublier que si la France se doit à elle-même d'encourager une telle tentative il y a une autre partie de son patrimoine moral qu'elle ne peut pas abandonner sans renoncer à la raison même de son existence.

La France ne peut pas oublier les paroles éloquentes échangées entre le Tsar et le Président au sujet des droits des peuples et de la justice. La circulaire du

COMTE MOURAVIEFF

semble une réplique au discours de M. Goschen, que telle ait été ou non son intention. Conséquemment, elle ne manque ni d'esprit ni de justesse. Mais ce serait diminuer singulièrement l'inspiration et la signification de la proposition de n'y voir rien autre chose que cette intention, ou même de la rattacher au simple désir de mettre obstacle dès le début à la conclusion d'une alliance entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Que pensera l'Allemagne de Guillaume de l'initiative de Nicolas? Guillaume consentira difficilement à jouer le second violon.

"La Liberté" remarque:

Les plus graves questions qui demandent une solution implique la France, et le Tsar a indubitablement pris en considération ces complications et consulté les puissances intéressées.

Il est à présumer qu'il a des raisons de croire que ses vues triompheront.

"La Gazette de France" dit:

La Russie nous a fait aller à Kiel. Aujourd'hui elle tend à une conférence qui sanctionnera un rajustement de 1871.

"Le Journal des Débats" fait allusion "au passé que nous ne pouvons pas oublier" comme à une pierre d'achoppement dans la voie du succès de la conférence.

"La Patrie" exprime l'opinion que la Grande-Bretagne ne renoncera jamais à sa suprématie.

Le nouveau Bureau de Santé de la Louisiane.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baton-Rouge, Louisiane, 29 août. — Le gouverneur Foster a nommé aujourd'hui aux fonctions de membres du Bureau de Santé les médecins suivants:

Dr Edouard Souchon, président; Dr H. S. Lewis et C. A. Gaudet, de la Nouvelle-Orléans; Dr W. J. Owen, d'Iberville; Dr J. C. Egan, de Caddo; Dr T. T. Tarlton, de St Landry; Dr R. A. Randolph, de Rapides.

:o:

Les Américains et les natifs des Philippines.

Presse Associée.

Londres, 29 août—Dépêche de Manille à une agence de nouvelles en date du 25 août, par voie de Hong Kong—La tension des relations entre les Américains et les natifs aux Philippines requiert une habileté exceptionnelle pour éviter une rupture complète.

J'ai trouvé, dit le correspondant, plusieurs hauts fonctionnaires américains n'ayant qu'une éducation médiocre, ignorant entièrement les idées orientales et incapables de comprendre les races primitives. La plupart des Américains manquent de patience, et de nombreux malentendus insignifiants ont augmenté la tension des relations.

Je crois que les Américains ont l'intention d'être rudes. Le censeur américain a interdit d'une façon absolue l'envoi d'un seul mot relatif à l'incident de Cavite, et il menace d'expulser les correspondants qui le mentionnent.

Cet incident a été causé par des coups de feu tirés par un américain ivre, que les gardes natifs ont essayé d'arrêter.

Le général Merritt a rendu leurs armes aux soldats natifs qui avaient tiré sur les Américains, probablement par inadvertance. Les natifs affirment qu'Aguinaldo a forcé le général Merritt à les mettre en liberté.

Le même correspondant télégraphie que les Américains ne patrouillent qu'une partie de la ville.

:o:

Les journaux russes.

Presse Associée

St-Pétersbourg, Russie, 29 août—Les journaux de St-Pétersbourg déclarent que le manifeste du Tsar constituera un tournant de l'histoire.

Le «Novosti» dit:

La raison indique que la question du désarmement ne peut pas être réeclue avant la disparition préalable des causes d'armement. La conférence devra déterminer exactement les réclamations respectives des nations et proposer des moyens d'arrangements pacifiques; et il y aura peut-être à la fin du dix-neuvième siècle une liquidation de la politique internationale, politique si prolifique en troubles et en dangers.

Le «Novoe Vremya» dit: Tous les vrais amis de la paix se rangent naturellement du côté de la Russie, mais il est impossible de garantir que quelques cabinets de l'ouest ne soulèveront pas d'objections, par le fait que la paix armée qui existe depuis 1871 est la source principale de leur force internationale.

Le «Sviet» dit:

Si toutes les puissances acceptent la proposition de la Russie avec le même empressement que celui avec lequel elle a été faite l'aurore du vingtième siècle verra l'idée de la paix universelle triompher de l'inquiétude et de la discorde.

Le «Viedomosti» exprime l'opinion que la note du Tsar est essentiellement «une tentative d'introduction de l'élément de confiance dans les relations internationales» et ajoute: Quiconque croit à la puissance créatrice d'idées émises avec conviction et clarté doit se réjouir du fait que la note ouvre une voie nouvelle et bienfaisante dans la vie du Monde et qu'elle groupe à nouveau ceux qui participent à cette vie.

:o:

L'opinion du docteur Reich.

Presse Associée.

Londres, 29 août—Le docteur Emile Reich, l'éminent historien tongrois, conseil du gouvernement anglais dans la question vénézuélienne, a exprimé aujourd'hui, au cours d'une interview sur la note russe relative à la paix, l'opinion que le Tsar était un visionnaire.

Le docteur s'est exprimé ainsi: Le Tsar est un rêveur. Il n'est pas robuste et il doit constamment prendre grand soin de sa santé. Un plan de paix universelle est un de ses rêves. C'est également une feinte, car le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères, espère ainsi avoir les coudées franches dans l'exécution du plan russe en Mandchourie. Supposez la France désarmée. Sa population est actuellement de 40,000,000 d'habitants et celle de l'Allemagne de 52,000,000. En dix ans cette dernière aurait augmenté considérablement son surplus de population et la France ne pourrait plus avoir une armée presqu'égale à celle de sa rivale.

La Suède et Norvège et l'Italie aimeraient à désarmer, et elles pourraient le faire impunément, mais pour le reste de l'Europe c'est impossible. Les puissances d'Europe doivent se battre, de crainte qu'un changement politique ne se produise bientôt.

:o:

La situation politique en Espagne.

Presse Associée

Madrid, 29 août, 10 h. du matin—Les membres conservateurs des Cortès vont se réunir, samedi prochain, pour arrêter la marche à suivre dans la prochaine session. Ils n'engageront pas une lutte à fond contre le gouvernement: ils conserveront la même attitude qu'à la dernière session.

Senor Robledo, chef des conservateurs dissidents a cependant l'intention d'engager le débat sur toutes les questions qui concernent la paix ou la guerre. On ne sais pas nettement quelle attitude vont prendre les républicains et les carlistes.

Quant à la commission de paix, aussitôt que M. Cambon aura communiqué la liste des commissaires américains, le cabinet s'occupera de faire la sienne.

Les ministres déclarent que les seules instructions qu'ils donneront aux commissaires, sur la question de Porto-Rico et de Cuba, seront d'obtenir pour l'Espagne, les meilleures conditions possibles.

:o:

Journaux allemands.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 29 août — Commentant la proposition d'une conférence de paix faite par le Tsar la "Gazette de l'Allemagne du Nord" remarque:

Nos armements n'ont jamais été faits dans un but égoïste, mais seulement pour notre protection et le maintien de la paix. Nous sommes prêts à faire un essai sincère d'une autre méthode d'arriver au même but à meilleur marché.

Le "National Zeitung" dit: Le Tsar et ses ministres ne se sont pas illusionés au point de penser qu'ils peuvent débarrasser le monde des causes de l'augmentation constante des armements depuis plusieurs années.

Cependant, quand une grande puissance fait une telle proposition à d'autres, cette proposition doit être écoutée partout, et elle mérite la plus sérieuse considération.

D'après la "Correspondance de Hambourg" la note restera comme un monument impérissable à la gloire de l'empereur Nicolas.

:o:

Terrible crime d'un nègre du Mississipi.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Hazelhurst, Mississipi, 29 août—La tranquille et prospère communauté de Smyrna, dans l'ouest du comté de Hazelhurst, a été jetée dans un grand émoi dimanche matin à la nouvelle d'un outrage commis par un nègre envers Mme Hally Norwood, une femme blanche des plus respectables, la nuit précédente.

M. Norwood était absent quand le crime a été commis, et la pauvre femme n'avait d'autre compagnie que ses trois enfants impuissants.

Elle a dit que la brute avait commis son attentat vers deux heures du matin et qu'elle pensait, d'après la voix que c'était un nommé Williams.

Ce nègre a été arrêté et a fait des aveux complets.

Il a été conduit au pénitencier de Jackson dans la crainte d'un lynchage.

Suite dépêches 3me page.

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Ce magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov —Dim Mar Jeu Sam

AMUSEMENTS.

Parc Athlétique.
PAULO et DIKA, duettistes excentriques
Mlle ANNIS B. PORTER,
Accomplira un périlleux plongeon du haut des Chutes.
CINEMATOGRAPHE DE LUMIÈRE,
WAR-GRAPH.
L'Orchestre Symphonique de la Nouvelle Orléans—35 Musiciens.
14 août

WEST END.
DERNIERE SEMAINE
Bande de concert Bellstedt.
PEPITTA ET ROSETTA,
Danseuses Européennes.
Geo. A. Lawrence
Excentricité.
Vitascope — Dernières vues étrangères et américaines.
La semaine prochaine, Bande de concert de Paolatti. 28 août

Institution Guillot,
1308 Rue Dauphine, près Esplanade.
La réouverture des classes aura lieu le lundi 5 septembre. 30 aoû —30—4 sept

E. G. DUREL,
Externat et Pensionnat de Garçons.
No 831 RUE ST-LOUIS.
Branche rue Moras No 1027, Randolph Durel, Directeur—Ouverture 5 septembre.
Anglais, Français, Mathématiques, Catéchisme, Tenue de Livres, Musique.
Attention toute particulière à la langue française—Classe du soir.
30 août—30 et 4 dim

COLLEGE ST-STANISLAS,
Baie St-Louis, Miss.
La nouvelle session commencera le 15 septembre.
Pour tous renseignements s'adresser au Président. 23 aout—2 sem

Collège des Jésuites
Cours Classique et Commercial.
Les classes s'ouvriront le Lundi 5 septembre 1898.
Pour tous renseignements s'adresser au vice-président Heures de 10 à midi.
21 août—2 sem

COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES, LNE,
Sous la direction
DES PERES MARISTES,
Au "College Point", sur le Mississipi, [illegible] milles au-dessus de la Nlle-Orléans, avec laquelle il est en communication constante par les trains du Mississippi Valley et Texas Pacific Railroads.
Termes modérés. Session commence mardi, 27 septembre. Addresser, Très Rév. T. M. THOUVENIN, S. M., président, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
août 20 au 27 sept inclus

Pensionnat de l'Enfant Jésus
Pour Petits Garçons
Depuis l'âge de six ans jusqu'à douze ans, préparatoire pour tous les cours de collège. Réouverture 1er septembre. S'adresser pour informations à la Sœur Supérieure, encoignure des rues Calhoun et Howard, Nlle Orléans, Lne, ou aux pasteurs de l'église des Jésuites, avenue St-Charles, en face du Parc Audubon.
21 juil à 1er sept—dim mar jeu

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 53 Commencé le 30 juin 1898

LES DRAMES DE LA VIE.

UNE
Haine de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ÉMILE BICHEBOURG.

TROISIÈME PARTIE.

LES LUTTES.

X

LES FIANCÉS.

Suite.

Le jeune homme ne put s'empêcher de tressaillir, et son trouble n'échappa point à Lydie. D'ailleurs, il avait subitement pâli.

—Mais voyez donc, Jacques, dit la jeune fille, Eliane vous tend ses petits bras pour que vous l'embrassiez.

Le comte prit la mignonne dans ses bras et, à son tour, la couvrit de baisers.

—Tu sais, dit Eliane en roulant sa tête blonde sur l'épaule de celui qu'elle avait appelé le monsieur du jardin, tu sais que je t'aime bien aussi, toi!

Lydie, qui avait les yeux sur son fiancé, vit des larmes briller dans ses paupières.

Aussitôt une clarté subite se fit dans sa pensée:

Eliane n'était-elle pas cette petite fille dont Jacques avait parlé à M. Gresham et qu'elle s'était engagée à adopter dans le cas où l'enfant innocente serait frappée du même coup que la coupable?

Alors, cette ancienne maîtresse de M. de Valmont, c'était Valentine Mersen, aujourd'hui Mme William Barruett!

Lydie aurait pu interroger son fiancé afin de savoir si ce qu'elle pensait était la vérité ou si elle se trompait; mais était-ce bien utile? Elle crut devoir, au contraire, cacher au comte ce qu'elle venait de deviner ou avait cru deviner.

Jacques lui ayant rendu Eliane, elle se leva, disant:

—Nous allons rentrer au salon.

Et, prenant l'enfant par la main, elle se dirigea vers la porte, suivie des yeux par le jeune homme qui, lorsqu'elle eurent disparu, murmura:

—"Je voudrais que tu sois ma maman!"

Et, après un silence, il prononça tristement:

—Oh! l'intuition des enfants!

Bientôt, lui aussi rentra au salon.

L'heure de se séparer était venue.

Mme Barruett embrassa Mlle Gresham, les hommes se serrèrent la main en se disant:

—Au revoir! A bientôt!

Mlle Lydie Gresham est une bien charmante jeune fille! dit M. Barruett à sa femme.

—Oui, charmante, répondit Valentine, les lèvres pincées, mais un peu niaise.

—C'est naïve, que tu veux dire; mais ma chère, la naïveté est une des grâces de la jeune fille. Après seulement quelques mois de mariage, Mlle Gresham sera une jeune femme accomplie.

—Dame, c'est le mariage qui fait la femme.

—Mlle Lydie et toi avez causé assez longtemps à voix basse; ne t'a-t-elle pas fait une confidence?

—Non, nous parlions chiffons et toilettes: du reste, je ne vois pas quelle confidence elle aurait pu me faire.

—Au fait il est des choses dont il est difficile à une jeune fille de parler. M. Gresham ne s'est pas tenu sur la même réserve; il m'a appris que notre ami, le comte de Valmont, lui avait demandé la main de sa fille, et qu'il la lui avait accordée. C'est donc deux fiancés que nous avons eus ce matin à déjeuner. M. de Valmont et Mlle Gresham s'adorent.

—Ce n'est pas une nouvelle que vous m'apprenez; je sais cela depuis longtemps.

—Ah!

—Personne ne me l'a dit, je l'ai compris.

—Il est vrai que les femmes, surtout les femmes intelligentes comme toi, Valentine, ont pour ces sortes de choses un flair tout particulier.

—Quant ce mariage aura-t-il lieu?

—Aussitôt après que M. de Valmont sera rentré à Paris.

—Oh! alors, Mlle Gresham a le temps de faire faire sa robe de mariée.

—Heu, heu, si on croyait devoir le laisser à New York, M. de Valmont aurait vite fait de donner sa démission.

—Je comprends cela, en effet, et je suis surprise qu'il ne l'ait pas déjà donnée. Quand on a un futur beau-père archi-millionnaire....

—C'est égal fit M. Barruett en hochant la tête, j'ai éprouvé une déception.

—Comment cela?

—J'avais pensé à Mlle Lydie Gresham pour Edouard.

—Par exemple! Mais, mon ami, marier Edouard serait une folie.

—Je ne vois pas....

—D'abord il est encore jeune.

—Je n'avais pas son âge quand il est venu au monde.

—Soit, mais vous étiez robuste, plein de santé; votre fils aîné est toujours un peu maladif, c'est, comme vous le dites vous-même, une sensitive, et puis il est d'une timidité....

—Je te répondrai par ce que tu m'as dit tout à l'heure, ma chérie: Si c'est le mariage qui fait la femme, c'est aussi le mariage qui fait l'homme. Enfin, ce rêve que j'avais fait ne s'est pas réalisé.

Heureusement, pensa Valentine.

—J'ai bien vu tout de suite que mon projet n'avait aucune chance de réussir, continua M. Barruett; aussi n'en ai-je point parlé à M. Gresham. Malgré sa beauté, car sa beauté est vraiment remarquable, Mlle Gresham n'a produit aucune impression sur Edouard; chaque fois qu'elle est venue ici, il l'a à peine regardée; il m'a même semblé qu'il affectait à son égard une espèce de dédain. C'est à croire, ma chère, que ce grand garçon éprouve pour la femme un éloignement que je ne trouve pas naturel.

—Je viens de vous le dire, il n'est pas encore mûr pour le mariage.

—Ta, ta, ta, il n'est pas bâti autrement que les autres hommes; nous parviendrons bien à avoir raison de sa sauvagerie. J'avais compté sur Mlle Gresham pour apprivoiser ce sauvage; mais nous trouverons certainement une autre belle jeune fille en présence de laquelle il sentira qu'il est un homme. Dès que nous serons en France, ma chère Valentine, il faudra t'occuper de cela.

—Oui, nous verrons, répondit-elle.

Elle haussa les épaules et eut un sourire ironique, pendant que M. Barruett, toujours fidèle à ses habitudes d'ordre et d'économie, ramassait une épingle tombée sur le tapis.

***

Le banquier armateur avait pris ses dispositions afin de pourvoir quitter à New-York, ayant la certitude que ses affaires financières et commerciales n'auraient pas à souffrir de son absence.

D'ailleurs, c'était nécessaire, avec la rapidité des communications, il pourrait en quelques jours se transporter de France en Amérique.

Trois mois après les derniers événements que nous venons de raconter, M. Barruett s'embarqua pour le Havre avec sa famille et ses domestiques, moins deux anciens serviteurs, ayant toute sa confiance, à qui était confiée la garde de l'hôtel.

Quelques jours auparavant le comte de Valmont avait aussi quitté New York avec un congé de six mois que le ministre lui avait accordé.

XI

A LA VILLA DES FLEURS.

Nos lecteurs connaissent la villa des Fleurs par la description enthousiaste que M. Barruett en a faite à Valentine.

Celle-ci avait pu constater, en y arrivant, que M. Barruett n'avait nullement exagéré les beautés de ce nouvel Eden, et elle partagea son enthousiasme pour cette magnifique propriété où elle passerait désormais, chaque année, les mois de la belle saison.

Cependant M. Barruett n'avait point parlé à sa femme, peut-être parce que lors de sa visite il avait échappé à sa vue, d'un joli pavillon de style indien qui se trouvait dans un coin retiré du jardin au milieu d'un oasis de verdure.

En visitant le pavillon, qu'on aurait pu prendre pour une pagode, la jeune femme s'extasia sur l'originalité de son architecture et la richesse de sa décoration intérieure. Alors elle déclara qu'elle se réservait le pavillon et que ce serait dans ce *buen retiro* qu'elle viendrait passer des heures de solitude.

Le mari, toujours heureux de